



Semaine de jeûne
et de prière

Du 27 novembre
au 3 décembre 2023

**Jésus : pierre angulaire
de notre témoignage**



Introduction

au jeûne

Pour qui ?

Cette semaine de jeûne et de prière s'adresse aux membres et amis de l'église l'Espérance, assistant de manière régulière ou ponctuelle à nos rencontres.

Dans quel but ?

Nous constatons une baisse de fréquentation dans l'Église, qui vient nous remettre en question. Or Jésus nous a confié la mission d'être des témoins, et de nous multiplier. Mais quel serait le fruit de notre témoignage sans l'intervention de Dieu ? Demander l'intervention de Dieu pour qu'il se révèle à nos proches et au-delà, c'est la raison de ce temps de prière.

Qu'est-ce que le jeûne ?

Le jeûne est une privation de nourriture, total ou partiel. Il peut ainsi se décliner de trois façons :

- Privation de nourriture et de boisson, ce jeûne ne peut être pratiqué que sur une courte durée.
- Privation de nourriture, avec boisson
- Privation de certains aliments (viande, sucreries, produits laitiers, etc.)

Par extension, la privation d'une activité (télévision, portable, sport, etc.) est aussi souvent considérée comme un jeûne lorsqu'elle est effectuée dans une démarche spirituelle.

Nous vous invitons à vivre cette semaine de prière en choisissant quel type de jeûne vous souhaitez faire, et pour quelle durée. Il est bien sûr possible de faire des combinaisons.

Pourquoi jeûner ?

Dans une vision biblique, le jeûne vient montrer notre consécration à Dieu, car par l'absence de nourriture physique, nous attestons que (a) notre nourriture principale vient de Dieu lui-même (Mt 4 :4) ; (b) nous

sommes prêts à renoncer à nous-mêmes pour suivre Dieu (Mt 16 :24) ; (c) nous nous donnons les moyens de passer du temps avec Dieu (Mt 6 :33) ; (d) notre recherche de justice ne peut se poursuivre sans l'aide de Dieu (1 R 3 :28) ; (e) nous nous repentons de nos mauvaises actions (Ps 35 :13) ; (f) l'élément déterminant dans nos épreuves est spirituel (Eph 6 :12) ; (g) la victoire dans l'épreuve dépend de Dieu seul (2 Co 2 :14) ; (h) nous avons une requête particulière (Est 4 :16).

Le jeûne n'est donc pas (Es 58) (a) un rituel à effectuer pour être un bon chrétien ; (b) une ascèse visant à se couper du monde matériel en se détachant de son corps ; (c) une technique permettant d'accaparer la faveur divine ; (d) un régime.

Jeûner comporte des difficultés à ne pas sous-estimer. Il y a, bien évidemment, la faim et la diminution d'énergie (1 S 14 :24-30). A cela risque de s'ajouter la tentation, car bien que la finalité du jeûne soit la victoire, Satan pourrait profiter de notre état de faiblesse pour nous tenter de toute sorte de manière (Lc 4 :1-13). Avant de se décider à jeûner, il ne faut pas oublier de prendre en considération son état de santé, notamment la prise de médicament. Il ne faut pas hésiter à demander conseil à un médecin en cas de doute.

Bien que le chemin soit parsemé de difficultés, il comporte de nombreux bienfaits. Une période de jeûne produit un renforcement spirituel, nous permet de remporter des victoires dans l'épreuve, de résister à la tentation et bien sûr renforce notre proximité avec Dieu (Lc 4 :1-13).

Comment jeûner ?

Avant de débuter cette semaine de jeûne et prière, chacun est appelé à réfléchir à la manière dont il souhaite se consacrer pour Dieu durant ce temps. C'est une décision personnelle, qui a lieu entre Dieu et nous. Il n'y a pas ceux qui font bien, et ceux qui font moins bien du moment que ces jours sont vécus comme une consécration à Dieu. Celui qui fait un jeûne complet pour passer du temps dans la prière fait bien,

celui qui suit son régime habituel et prend du temps avec Dieu fait bien : nous avons tous des activités, des responsabilités, une santé et une relation avec Dieu différentes.

Relevons qu'une démarche de jeûne ne peut pas faire fi d'une recherche de justice, cela serait de l'hypocrisie (Es 58 :7-8).

Ce temps de jeûne aura une partie personnelle et communautaire, avec un temps de prière chaque soir. Afin de permettre de se retrouver facilement, nous alternerons les rencontres en présentiel et par zoom.

La Bible nous montre de nombreux exemples de jeûne communautaire (Esd 8 :21-23 ; Jo 1 :14 ; Est 4 :16 ; Ac 14 :23 ; etc.), profitons de ce temps qui s'ouvre à nous pour nous rassembler devant Dieu.

Lundi

Un titre racoleur, un titre défiant, une phrase à déclarer haut et fort dans l'Église pour être bien vu, mais discrètement dans la société pour ne pas heurter. C'est une proclamation de Paul, en **Romains 1:16** : « En effet, je n'ai pas honte de l'Évangile de Christ : c'est la puissance de Dieu pour le salut de tout homme qui croit [...] ». Puis-je en dire autant ?

La honte est un outil puissant de déstabilisation, un sentiment qui, une fois installé chez ses victimes, les pousse à l'autocensure et à l'inaction. Que faire lorsque la honte nous accapare ? Il faut rechercher la justice, une justice connue et reconnue. La prise en considération du tort libérera la victime de la culpabilité, la condamnation de la faute permettra au coupable de reconnaître son erreur, et de faire réparation en signe de reconnaissance de la justice. Accepter la honte, c'est vivre dans un sentiment d'infériorité, croire que notre situation et nos opinions ont moins de valeur que celles des autres. Ce sentiment est souvent associé à la peur que ce que nous considérons comme honteux soit mis en lumière.

« En effet, je n'ai pas honte de l'Évangile de Christ : c'est la puissance de Dieu pour le salut de tout homme qui croit, du Juif d'abord, mais aussi du non-Juif. En effet, c'est l'Évangile qui révèle la justice de Dieu par la foi et pour la foi, comme cela est écrit : Le juste vivra par la foi » (Romains 1 : 16-17)

Soyons fiers de l'Évangile ! Car par lui, la justice est manifestée, le coupable est libéré de sa faute, la victime est rétablie dans son identité précieuse d'enfant de Dieu, par la foi, et pour la foi. Il ne s'agit pas d'une affaire d'opinion, ou de piété, mais de notre destinée éternelle. Jésus nous a mis en garde :

« En effet, celui qui aura honte de moi et de mes paroles au milieu de cette génération adultère et pécheresse, le Fils de l'homme aura aussi honte de lui quand il viendra dans la gloire de son Père avec les saints anges. » (Marc 8 : 38)

Je n'ai pas honte de l'Évangile !

Avec ces paroles, on pourrait facilement être culpabilisé, amoindri, se sentir coupable et honteux de ne pas en avoir assez fait. Or la Bible dit précisément l'inverse. Soyons fiers d'être des disciples de Jésus ! Soyons fiers de l'Évangile ! Parce qu'il révèle la justice de Dieu par la foi et pour la foi. « Je peux donc me montrer fier en Jésus-Christ de l'œuvre de Dieu. » (Romains 15.17) Dieu souhaite nous délivrer de la honte.

Pour ouvrir ce temps de jeûne et prière, je vous invite à prier pour deux personnes de l'Église, afin qu'elles soient fières d'appartenir à Christ. Nous avons parfois l'illusion de pouvoir être témoin chacun de notre côté. Mais pour combien de temps ? Nous avons besoin des autres, nous avons besoin d'une communauté pour tenir ferme dans notre foi et avoir un témoignage crédible et audible. Quel aurait été le témoignage de Paul s'il avait été seul ?

Questions pour alimenter la réflexion

1. Être fier de l'Évangile : qu'est-ce que ça signifie dans la vie de tous les jours ?
2. Est-ce que les membres de l'Église sont une source d'encouragement pour moi ? Le suis-je pour eux ?
3. En quoi ai-je besoin de leur soutien pour être fier d'appartenir à Jésus ?

Prière

Seigneur, quelle joie d'avoir des compagnons de route pour partager ma foi. Merci pour le soutien qu'ils sont pour moi. Tu es venu sur la croix pour nous délivrer de la honte en manifestant ta justice, c'est un honneur pour moi de croire en Jésus. Je te prie pour les personnes que tu as placées à mes côtés, fortifie-les dans leur foi.

Mardi

« Ne vous conformez pas au monde actuel, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence afin de discerner quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait. Par la grâce qui m'a été donnée, je dis à chacun de vous de ne pas avoir une trop haute opinion de lui-même, mais de garder des sentiments modestes, chacun selon la mesure de foi que Dieu lui a donnée. En effet, de même que nous avons plusieurs membres dans un seul corps et que tous les membres n'ont pas la même fonction, de même, nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps en Christ et nous sommes tous membres les uns des autres, chacun pour sa part. »

Romains 12.2-5

Ce texte très concret pour notre semaine de prière et de réflexion nous rejoint parce que notre vie s'exprime simultanément :

- sur le plan individuel (dans nos activités quotidiennes et personnelles), et
- sur le plan collectif (quand nous nous retrouvons tous ensemble pour prier et réfléchir au plan de notre Seigneur pour le groupe d'enfants de Dieu que nous formons).

En d'autres termes (v. 2), ne nous coulons pas dans le moule de tout le monde ! Ne copions pas les modes et les habitudes du jour ! Ou encore, n'essayons pas de paraître ce que nous ne sommes pas !

Notre humilité, notre amour pour nos ennemis, le respect pour nos autorités, notre considération pour les croyants qui vacillent (Romains 13 et 14), seront l'expression du changement total (métamorphose) que le Seigneur a commencé et veut poursuivre dans la vie de tous ceux qui sont en communion avec lui.

(Voir aussi 2 Corinthiens 3.18).

Les nombreux organes de notre corps physique ont des fonctions diverses.

Être transformés à l'image de Jésus-Christ

À l'image de ce corps physique, le corps spirituel que nous formons tous ensemble est doté de tous les dons que Dieu, dans son amour, a distribués à chacun. À nous d'exprimer, à la gloire de Dieu, nos dons en harmonie avec ceux qu'ont reçus nos frères et sœurs.

Questions pour alimenter la réflexion

1. Parvenons-nous à évaluer « la mesure de foi que Dieu nous a donnée » ? Est-elle variable ? En fonction de quoi varie-t-elle ?
2. Comment se manifestent pratiquement les changements que le Seigneur a commencés en nous ?

Prière

Seigneur, que ton Esprit m'aide à développer ma communion avec mes frères et sœurs, dans la prière et dans l'action !
« Te ressembler, Jésus, c'est mon espoir suprême ! »

(largement inspiré de <https://www.cheminsdevie.info/livre/romains/>)

Mercredi

Apocalypse 2 et 3

« Je connais tes œuvres. Voici, j'ai mis devant toi une porte ouverte que personne ne peut refermer, parce que tu as peu de puissance et que tu as gardé ma parole sans renier mon nom. »
(Apocalypse 3.8 S21)

Et si nous lisons ou relisons les lettres adressées aux sept Églises que nous trouvons dans les chapitres 2 et 3 de l'Apocalypse.

Ces sept Églises sont citées selon un ordre géographique. On passe d'Éphèse, d'abord vers le nord à Smyrne, puis vers le nord-est à Pergame, puis vers le sud-est, tour à tour à Thyatire, Sardes, Philadelphie et Laodicée. Cinq de ces sept Églises sont réprimandées par le Seigneur pour avoir toléré le péché sous une forme ou sous une autre, plus ou moins grave.

Ces sept lettres sont adressées à des Églises, et non personnellement aux individus qui les composent. Elles insistent donc sur le lien important qui doit exister entre tous ces individus.

Ces lettres comportent certains points communs :

- Elles sont toutes les paroles directes du Seigneur.
- Jésus dit à chaque Église qu'il connaît ses œuvres (ou qu'il sait).
- Certaines lettres incluent un éloge ou un avertissement.
- Toutes les Églises reçoivent une exhortation.
- Quel que soit l'état de ces sept Églises, Jésus leur laisse une parole d'encouragement (même à l'église de Laodicée).

Les lettres aux sept Églises du début de l'Apocalypse nous confrontent en même temps à nos possibles égarements et errements, et à la souveraineté totale de notre Seigneur. Tous les événements de notre vie sont finalement en lien avec sa souveraineté.

Une transformation communautaire

Quand Jésus dit : «Je connais», il décrit une connaissance complète : il est évident que le Seigneur sait tout de chaque Église et sur chacun de nous.

Par exemple, Jésus félicite les croyants d'Éphèse pour leur travail. En grec, ce mot décrit un dur labeur, un effort acharné. Ces hommes et ces femmes se donnent sans compter. Ils n'ont pas une mentalité de spectateur.

Questions pour alimenter la réflexion

1. Dans notre parcours de ces deux chapitres, notons au fur et à mesure : les reproches, les encouragements et les promesses qui nous sont adressées au travers de ces lettres.
2. Les promesses prononcées sont presque toujours en lien avec ce que chaque Église est ou n'est pas. Avec quels traits de caractère présentés dans ces lettres pouvons-nous nous identifier, personnellement et communautairement ?
3. Quelle exhortation finale est adressée à chacune des sept Églises ? Que signifie-t-elle pour moi ?

Prière

Seigneur, veuillez renouveler constamment notre premier amour pour toi. Fais-nous la grâce de ne pas céder à la routine, mais aide-nous à apprendre à « penser, agir, aimer, toujours plus comme toi ».

(largement inspiré de <https://www.cheminsdevie.info/livre/apocalypse/>)

Jeudi

« J'encourage donc avant tout à faire des demandes, des prières, des supplications, des prières de reconnaissance pour tous les hommes, pour les rois et pour tous ceux qui exercent l'autorité, afin que nous puissions mener une vie paisible et tranquille, en toute piété et en tout respect. Voilà ce qui est bon et agréable devant Dieu notre Sauveur, lui qui désire que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité. » **1 Timothée 2:1-4**

Prier pour « tous les hommes » est difficile, mais les amis qui nous tiennent à cœur et les personnes que nous côtoyons chaque jour font partie de « tous les hommes ». Comme enfants de Dieu, l'un de nos grands privilèges est de pouvoir intercéder auprès de notre Père céleste.

Étonnamment, le Nouveau Testament insiste beaucoup plus sur l'intercession pour les situations de nos frères et sœurs qui constituent l'Église, que sur nos prières pour ceux qui n'en font pas partie. C'est dans le contexte de l'Église et de l'intercession pour ceux qui en font partie que nous trouvons l'impératif de « prier les uns pour les autres » (Jacques 5.16 et suivants).

Pourtant, ce sont nos amis perdus que nous sommes appelés à sensibiliser à la grâce du Seigneur, voire à gagner pour Lui, pour que son Église grandisse.

Que demander pour un ami perdu loin du Seigneur ?

Nous devons demander expressément que Dieu se révèle à lui. A elles seules, notre stratégie et toutes nos belles paroles ne changeront rien si elles ne sont pas accompagnées par une révélation de Dieu, s'il ne se dévoile pas lui-même à notre ami. Notre objectif ne doit pas être de convertir nos proches, cela est l'œuvre de Dieu. Mais Dieu nous donne la responsabilité de leur faire part de la Bonne Nouvelle qui a transformé notre vie. Et nous pouvons le faire en recourant à nos mots, nos actions, notre enthousiasme et toute notre attitude.

Prier pour un ami

Facile à dire ! Mais le Seigneur seul est capable de transformer nos velléités en une volonté ferme et persévérante qui s'appuie sur lui ! Il nous promet même de nous aider à développer un tel état d'esprit. En effet, c'est lui qui veut produire en nous « le vouloir et le faire pour son projet bienveillant » (Philippiens 2.13). Or ce projet de Dieu se résume notamment à désirer « que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité. » (1 Timothée 2.4)

Que le Seigneur nous aide à nous intégrer toujours mieux dans ce qu'il considère comme « bon et agréable » (1 Timothée 2.3) !

Questions pour alimenter la réflexion

Pour qui vais-je prier ?

- dans l'Église ?
- hors de l'Église ?

Prière

Seigneur, aide-nous à garder ton grand plan d'amour à l'esprit, et à intercéder pour ceux qui sont perdus loin de toi, afin qu'ils te découvrent personnellement, « toi, le seul vrai Dieu, et Celui que tu as envoyé, Jésus-Christ » (Jean 17.3).

Vendredi

« Persévérez dans la prière, veillez-y dans une attitude de reconnaissance. Priez en même temps pour nous : que Dieu nous ouvre une porte pour la parole afin que je puisse annoncer le mystère de Christ, à cause duquel je suis emprisonné, et que je le fasse connaître de la façon dont je dois en parler. » **Colossiens 4 : 2-4**

Ma première réaction : il faut intercéder pour les gens que Dieu a appelés à un ministère particulier. Prions pour les pasteurs, les missionnaires, les évangélistes, etc. Et je dis amen ! Priez pour ces personnes, priez pour le pasteur de votre église, il en a absolument besoin !

Ma deuxième réaction : n'est-ce pas un moyen d'esquiver ce que la Bible nous demande, en reportant sur d'autres la charge que Jésus confie à ses disciples ? « Mais vous recevrez une puissance lorsque le Saint-Esprit viendra sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre. » (Actes 1:8) Paul, cet homme versé dans les Écritures, orateur chevronné, expert en rhétorique, demande que Dieu ouvre une porte pour la parole. À combien plus forte raison, moi qui n'ai pas une telle connaissance des Écritures ni de la rhétorique, qui ai de la peine à parler de Jésus, j'ai encore plus besoin de l'action de Dieu pour qu'il crée une occasion favorable pour partager l'Évangile avec ceux qui m'entourent. Probablement que le milieu dans lequel je me trouve est particulièrement hostile ou particulièrement indifférent, au christianisme. N'est-ce pas la raison pour laquelle le Maître du destin m'a placé ici ? Demandons-lui une occasion propice pour parler du Christ. Plus particulièrement, sollicitons auprès de notre Père une opportunité pour en parler avec les amis mentionnés hier.

Ma troisième réaction : je lis dans ce verset un formidable encouragement. Je serais tenté de limiter mon témoignage, en raison des circonstances défavorables. Pourtant Dieu conduit les choses pour

Rencontre avec un ami

que l'annonce de l'Évangile soit possible ! Paul a traversé de nombreuses difficultés, jusqu'à être conduit en prison. Mais chaque fois, même dans des circonstances humainement défavorables, Dieu a ouvert une porte pour l'annonce de l'œuvre du Christ ! Demandons donc du courage : je n'ai pas honte de l'Évangile, j'annoncerai sa Parole en toute occasion, bonne ou mauvaise, en étant soutenu dans la prière et les encouragements par mes frères et sœurs en Christ ! C'est la prière de la foi : nous avons demandé à Dieu une occasion favorable, et nous pouvons avoir confiance que les circonstances sont effectivement avantageuses.

Finalement, que nos paroles et nos actes soient empreints de sagesse, de douceur, de patience et d'amour.

Questions pour alimenter la réflexion

- Est-il déjà arrivé que Dieu ouvre une porte pour que j'annonce l'Évangile ?
- Suis-je prêt pour parler de ce que Jésus a fait dans ma vie ?

Prière

Seigneur, tu es le Maître du temps et des circonstances. Aide-moi à saisir les occasions que tu m'offres pour partager l'espérance qui se trouve en Christ. Permets-moi de ne pas m'arrêter sur les occasions manquées pour me concentrer sur celles qui sont présentes et à venir.

Samedi

« 12 Ainsi donc, en tant qu'êtres choisis par Dieu, saints et bien-aimés, revêtez-vous de sentiments de compassion, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience. 13 Supportez-vous les uns les autres et, si l'un de vous a une raison de se plaindre d'un autre, pardonnez-vous réciproquement. Tout comme Christ vous a pardonné, pardonnez-vous aussi. 14 Mais par-dessus tout cela, revêtez-vous de l'amour, qui est le lien de la perfection. 15 Que la paix de Christ, à laquelle vous avez été appelés pour former un seul corps, règne dans votre cœur. Et soyez reconnaissants. » **Colossiens 3 : 12 - 15**

Une exhortation remplie de bon sens, de réalisme et d'espoir !

Premier constat : nous sommes imparfaits, mais ce n'est pas une condition dans laquelle nous sommes emprisonnés. Jésus nous a rachetés et délivrés de tout ce qui nous empêche d'être parfaits. Dans notre marche vers l'excellence (qui se terminera par la résurrection de nos corps !), nous devons nous revêtir d'humilité, de compassion, de bonté, de douceur et d'amour. Des sentiments qui devraient couler de source, mais qui bien souvent me font cruellement défaut.

Deuxième constat : les personnes qui nous entourent, plus particulièrement nos frères et sœurs en Christ que Dieu a placés à nos côtés durant notre marche, ne sont pas parfaites non plus. Notre rôle n'est pas de les rendre parfaites, mais de les supporter, et de leur pardonner. Et c'est bien plus simple ! Car c'est tellement difficile de changer les autres. En revanche, je peux supporter et pardonner.

Dernier constat : soyons reconnaissants. Tout ce qui vient d'être mentionné ne servira à rien si je le fais de mauvais cœur. La reconnaissance est l'élément indispensable pour vivre ce que Dieu nous demande ! Lorsqu'on identifie les belles choses que Dieu fait dans nos vies, les belles œuvres que nos compagnons de route font et ce que Dieu nous donne d'accomplir, cela transforme nos sentiments et contribue à nous transformer à l'image de Jésus. La reconnaissance

Et soyez reconnaissants

est l'un des moyens utilisés par le Saint-Esprit pour s'exprimer à travers nous (voir Éphésiens 5 : 18 - 21, le verbe grec traduit par « remerciez » est le même que celui traduit par « reconnaissants » dans le texte ci-dessus).

Questions pour alimenter la réflexion

- En quoi la reconnaissance alimente-t-elle les sentiments mentionnés dans ce passage ?
- Quelles sont les belles choses de ma vie pour lesquelles je peux être reconnaissant ?
- Que se passe-t-il de beau dans notre Église et pour quelles belles choses pouvons-nous exprimer notre gratitude ?

Prière

Seigneur, revêts-moi des mêmes sentiments que le Christ. Quelle joie de voir des hommes et des femmes partager mes convictions ! Merci pour toutes les belles choses que tu fais dans mon quotidien. Merci parce que l'Évangile n'est pas réservé à quelques élus, mais disponible pour tous.

Temps de prière communautaire

Lundi

Midi : de 12h15 à 13h15 à l'église
Soir : de 20h15 à 21h15 sur Zoom

Mardi

Midi : de 12h15 à 13h15 à l'église
Soir : de 20h15 à 21h15 à l'église

Mercredi

Midi : de 12h15 à 13h15 à l'église
Soir : de 20h15 à 21h15 sur Zoom

Jeudi

Midi : de 12h15 à 13h15 à l'église
Soir : de 20h15 à 21h15 à l'église

Vendredi

Midi : de 12h15 à 13h15 à l'église
Soir : de 20h15 à 21h15 sur Zoom

Samedi

~~Midi : de 12h à 13h à l'église~~
Soir : de 20h15 à 21h15 à l'église

Dimanche

9h : Café
10h : Culte suivi d'un repas canadien

Lien Zoom habituel de l'Espérance :
<https://us02web.zoom.us/j/2835573813>